Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 6: i

Artikel: Val-de-Travers, une vallée bénie des eaux
Autor: Girard, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827045

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par André Girard

L'eau a modelé le Val-de-Travers, sa géographie, son économie et le cœur des gens. Balade le long d'une rivière qui arrose une région trop peu connue.

Val-de-Travers, une vallée bénie des eaux

L'Areuse alimente le Val-de-Travers sur toute sa longueur.

Photos André Girard

Le Val-de-Travers est un bénitier. Enserré dans les plis des montagnes, il est fermé de toutes parts. Seule l'eau y pénètre sans problème et depuis toujours, par infiltration et par ruissellement, pour converger vers la grande rivière, l'Areuse. L'homme a dû creuser dans la roche pour s'ouvrir des accès, de Neuchâtel, de Sainte-Croix et de France. Les Romains lui ayant trouvé un petit air «de travers» par rapport aux autres vallées la baptisèrent *vallis transversa*. Les mauvaises langues, elles, disent: val de *Traviole!* Mais qui n'a pas ses petits travers?...

Un cirque majestueux

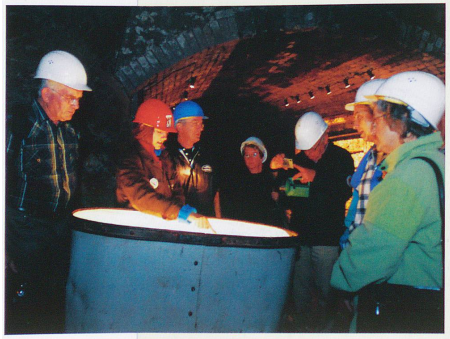
Avant même d'y arriver, le visiteur venu de Neuchâtel aura aperçu l'emblème de la majesté, ce cirque du Creux-du-Van taillé par les eaux. Quant au premier village du vallon, il tire son nom de la rivière qui jaillit au pied des falaises de la Clusette, la Noiraigue, composé du latin: «nigra» et «aqua», (eau noire), ainsi nommée pour sa couleur sombre due aux dépôts tourbeux.

Aujourd'hui, la Noiraigue fait tourner une roue alimentée par de jolis canaux de dérivation en bois, vestige des nombreuses usines au fil de l'eau, clouteries et forges du début de l'ère industrielle.

L'Areuse était si fantasque que seul le village de Saint-Sulpice, situé juste après sa source, avait pu tirer parti de sa puissance hydraulique. Redevenu un paisible village, Saint-Sulpice vit aujourd'hui de ses souvenirs: les sources de l'Areuse, l'écomusée «Les Roues de l'Areuse» et, histoire d'eau encore, les locomotives à vapeur du VVT, remises sur rail les dimanches d'été.

Mines d'asphalte

Véritable labyrinthe de galeries souterraines de plus de 100 km, les mines d'asphalte de La Presta sont uniques en Europe. Exploitées de 1712 à 1986, elles ont fourni cette précieuse matière étanche et souple constituée de calcaire et de bitume aux quatre coins du monde, que ce soit pour le revêtement des chaussées, des trottoirs ou pour l'étanchéité des toits plats. La visite guidée, casquée et emmitouflée, commence dans le musée des mines puis parcourt un secteur de galeries aménagées sur 1 km. Elle dure environ une heure et permet au visiteur de s'imaginer le travail des mineurs qui ont extrait du sous-sol plus de 2 millions de tonnes de minerais pendant près de trois siècles. Enregistrements sonores, extraits de films et expositions diverses témoignent de ce vécu. Au café de Mines, on peut goûter à la spécialité du lieu: le jambon cuit dans l'asphalte.



On peut visiter les mines d'asphalte de La Presta.

Le pittoresque pont de pierres de Môtiers.

Depuis la correction de ses eaux, l'Areuse, endiguée et canalisée, n'inonde plus, ne fait plus frémir les ponts. A loisirs, on peut remonter tous les affluents, chaque pont menant à une découverte. Simples passerelles, ponts de fer «à la Eiffel» ou vieux ponts de pierre à arches comme celui de Travers, le plus beau, avec ses armoiries: trois belles truites servies sur un écusson. Les pêcheurs ne s'y trompent pas, allant jusqu'à disputer ouvertement du bon droit des hérons cendrés! Et là où il n'y aurait pas encore de pont, l'on peut toujours franchir le gué en sautant comme les grenouilles d'une pierre à l'autre, à l'exemple des habitants de Boveresse baptisés depuis «Grenouillards». Mais les marais ont été asséchés et les gosiers avec, semble-t-il. Voilà qui a peut-être favorisé la prolifération de fontaines publiques, donation de famille ou œuvre de bûcherons, cachées dans la verdure pour abreuver le randonneur et, parfois, troubler l'«élixir des fées».

Au nom de Rousseau

Si la cascade de Môtiers est l'une des plus belles réalisations naturelles de l'eau, il en est d'autres, toutes proches et plus mystérieuses,

→

Le café de La Raisse

Voici par son histoire et son décor, le bistrot le plus original de la vallée: le Café de La Raisse, situé à Fleurier. «Raisse» vient du patois et signifie «scie». En 1897, un hôtelier du nom de Kaufman rachète le terrain d'une scierie détruite par un incendie et construit l'Hôtel Beau-Site. C'est un hôtel de luxe, situé dans un «endroit charmant, proche d'une source fraîche et pure» et qui permet à l'hôtelier Kaufman de proposer à sa clientèle d'aller manger à choix dans l'un de ses autres établissements. A savoir l'Hôtel de la Poste et le restaurant du Chapeau de Napoléon, montagne qu'il a surnommée «le Righi neuchâtelois».

Avec l'arrivée du chemin de fer, l'hôtel périclita. Aujourd'hui, les natifs connaissent l'endroit sous l'appellation «Café de La Raisse», un lieu hors du temps, rétro en diable, avec grande salle en bois foncé par le tabac et plafonds décorés de fresques Belle Epoque, dont trois angelots roses, porteurs d'un mystérieux message.

Ayant trouvé, avec la complicité de l'EPFL, une solution technique pour conserver ces fresques, Thierry Guizzardi, patron de l'établissement depuis 2003, projette de rouvrir des chambres au printemps 2009.

Il propose une carte de petite restauration et de fondues, au fromage, aux bolets, aux poireaux. Spécialité de la maison (pour groupes): fondue chinoise de viande fraîche.

Photos André Girard

La célèbre ferme Robert au Creux-du-Van.

dont la résurgence de la Sourde, petite rivière de rien du tout, qui jaillit de sa grotte en ressauts magnifiques les jours de crue.
Car tous ces petits cours d'eau dévalant les adrets et les ubacs de ce val ont des sautes d'humeur insoupçonnées. Ainsi le Sucre, paisible torrent en provenance des Monts-de-Couvet au long duquel J.-J. Rousseau aimait à se promener. Il y avait découvert une cascade, modeste par ses dimensions, mais remarquable par sa joliesse et qui, depuis, porte son nom. Mais gare aux jours de pluie! Des vauriens comme le Sucre, il y en a d'autres. Le Breuil, par exemple. Naissant sur les hauteurs du Chasseron, il lui a fallu quelques millions d'années pour tailler son chemin, formant ce sauvage défilé de La Poëta-Raisse, aménagé pour le plus grand plaisir du promeneur. ■

Adresses utiles

Office de tourisme Val-de-Travers. Tél. 032 889 68 96. Site: www.neuchateltourisme.ch

Musée régional du Val-de-Travers. Rue Jean-Jacques-Rousseau 2, 2112 Môtiers. Tél. 032 861 35 51.

Volkswrecks Museum, 2123 Saint-Sulpice. Ouverture samedi et dimanche de 10 h à 17 h. Tél. O79 278 09 89. Site: www.volkswrecksmuseum.com

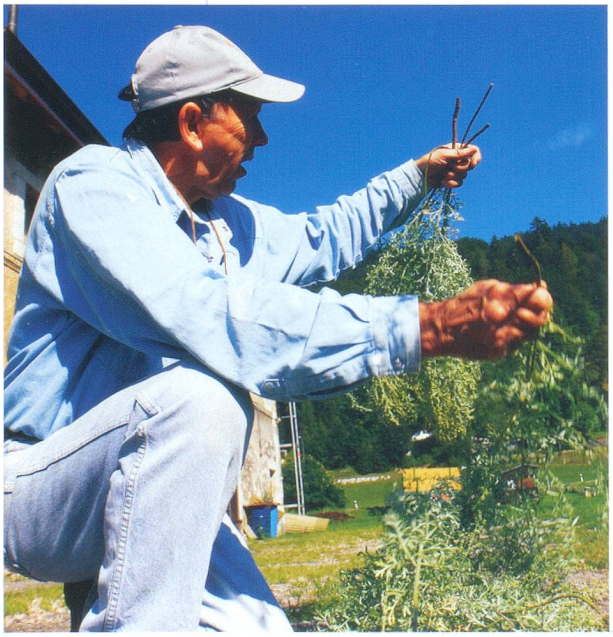
Vieux Vapeur du Val-de-Travers, 2123 Saint-Sulpice. Week-ends de circulation: 7-8 juin, 9-10 août, 13-14 septembre, 11-12 octobre. Tél. 032 861 34 98. Site: www.vvt.ch

Mines d'asphalte. La Presta, 2105 Travers. Ouverture: du 1er avril au 20 octobre. Visites guidées à 10 h 30 et 14 h 30. Tél. 032 864 90 64. Site: www.gout-region.ch

Café de La Raisse, 2114 Fleurier. Tél. 032 861 46 47. Site: www.raisse.ch

Distillerie La Valote, Rue de la Gare 5, 2112 Môtiers. Visite sur demande. Tél. 032 861 10 82. Site: www.absinthe-lavalote.ch

Willy Bovet choisit soigneusement son absinthe.



Willy Bovet, distillateur d'absinthe

A son fin sourire, nul ne pourrait imaginer que ce septuagénaire dynamique, ancien champion de 400 mètres, connaisse si bien l'abc du Vallon: A comme Absinthe, B comme Braconnage, C comme Contrebande... «Le B, modère Willy Bovet, c'est quand j'étais gamin...» Depuis la levée de l'interdit, le 1er mars 2005, Willy Bovet a accroché haut dans le ciel de Môtiers son enseigne de fer forgé: La Valote Distillerie, raison sociale de la société constituée avec deux anciens compères clandestins.

De son métier d'horloger chez Piaget, à La Côte-aux-Fées, Willy a gardé le sens du travail artisanal. Quand il cueille son absinthe, il enlève les impuretés à la main, plante après plante, et la met à sécher tête en bas dans un ancien séchoir à Boveresse. Une nouvelle recette? Il passera des mois à la tester. Son regret: ne pas être parvenu à trouver un colorant vert naturel, qui résiste aux rayons UV pour son absinthe Tradition 65°C, dont l'amertume rappelle celle de la Belle Epoque.